

Les Français et les sites de Jobbing

Sondage Ifop pour OXYGEN et FRIZBIZ

1 | La méthodologie



Etude réalisée par l'Ifop pour OXYGEN

Echantillon



Echantillon de **1016** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'individu) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil

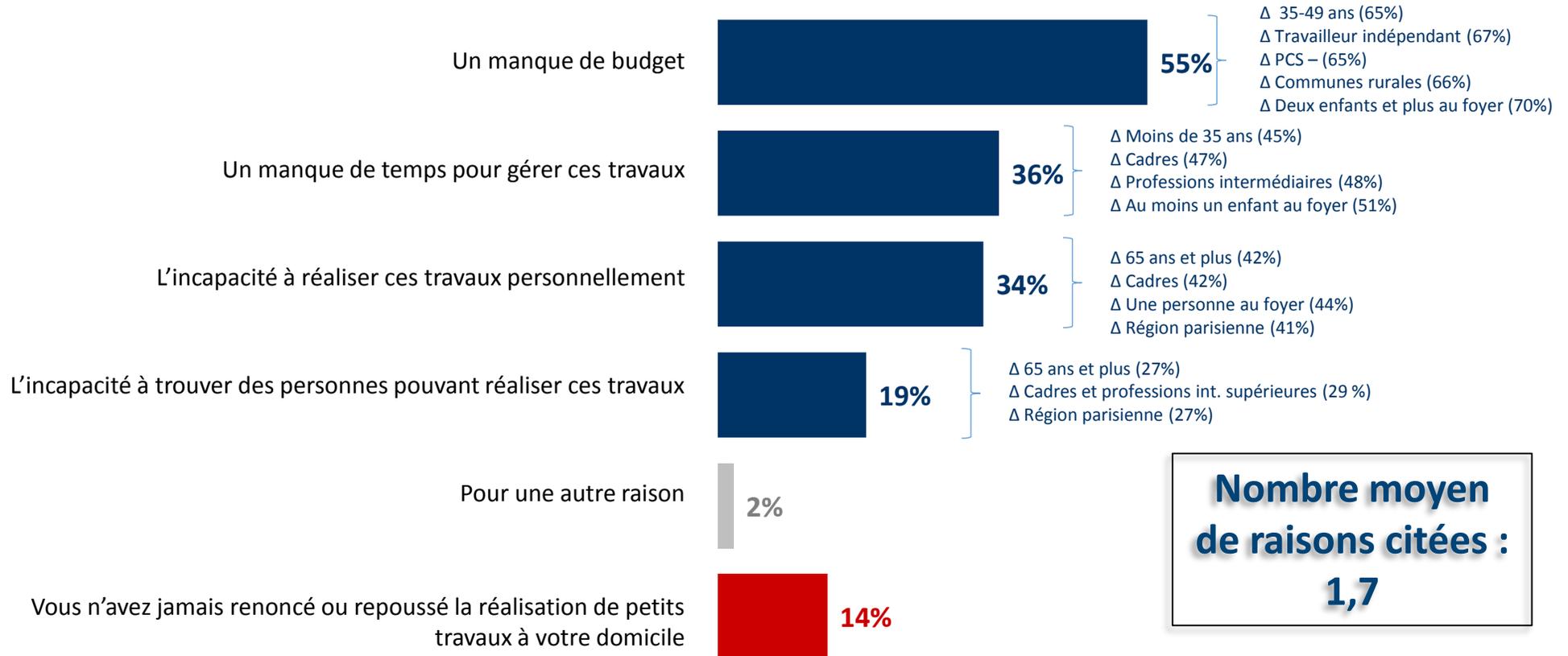


Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (*CAWI - Computer Assisted Web Interviewing*) du 22 au 26 juin 2017.

2 | Les résultats de l'étude



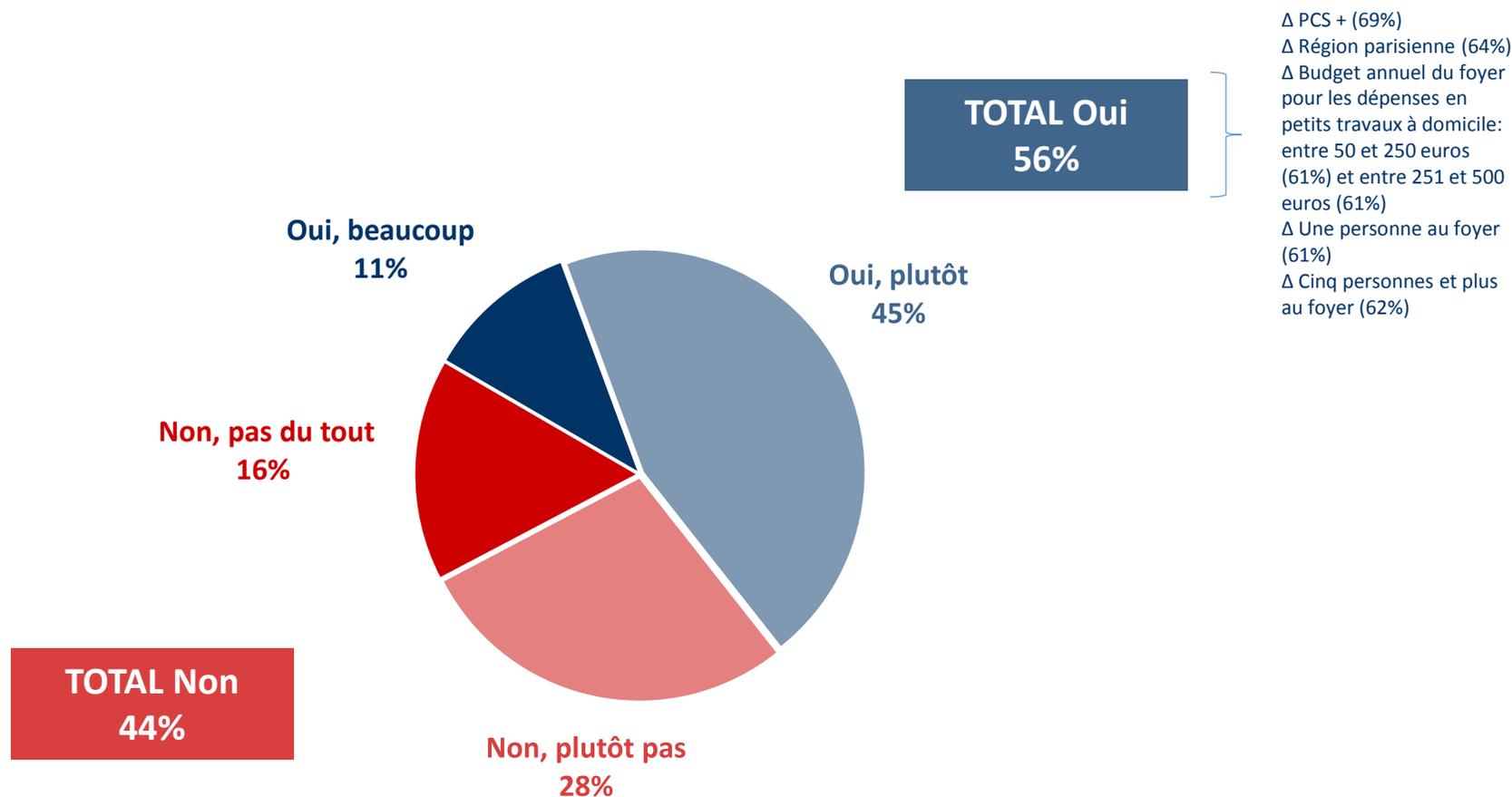
QUESTION : Vous est-il arrivé, vous ou une autre personne de votre foyer, de renoncer ou de repousser de plusieurs semaines la réalisation de petits travaux à votre domicile pour les raisons suivantes ? (*)



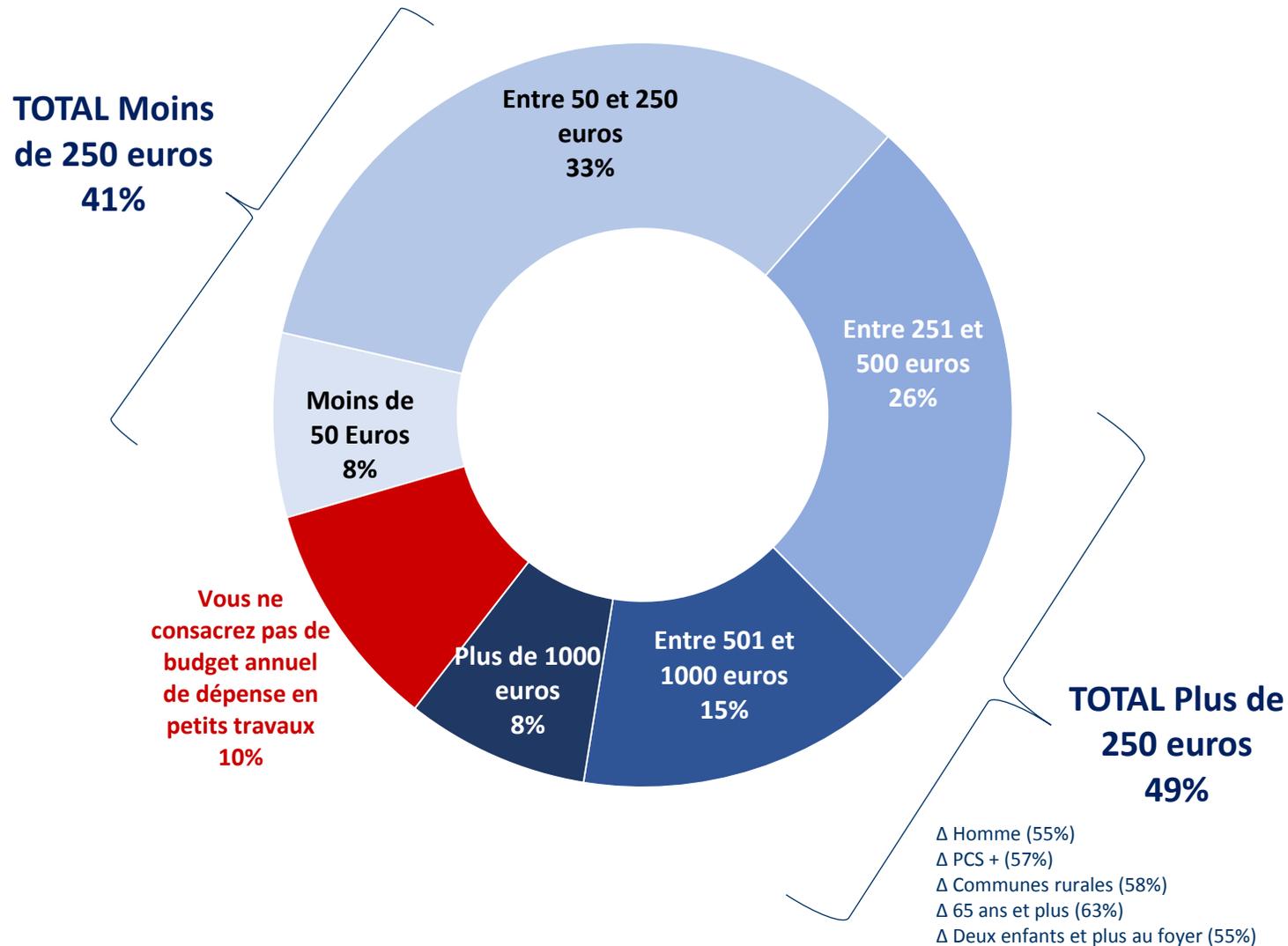
(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

QUESTION : Il existe des sites Internet de mise en relation permettant à des particuliers compétents et passionnés de bricolage de réaliser des petits travaux chez d'autres particuliers, contre rémunération (ils sont appelés « sites de *Jobbing* »). Ces petits travaux concernent par exemple de la peinture, du montage de meuble ou encore du jardinage. Une assurance sur les travaux finis est fournie à la fin. Cette pratique est légale jusqu'à un certain montant.

Seriez-vous intéressé par le recours à ces sites de *Jobbing* entre particuliers ?



QUESTION : A combien estimez-vous le budget annuel de votre foyer lié aux dépenses en petits travaux comme par exemple de la peinture, du revêtement de sol, du montage de meuble ou encore du jardinage ?



La renonciation ou le report de la réalisation de petits travaux à domicile est chose courante.

Seuls **14% des Français affirment n'avoir jamais été dans cette situation**. Les explications sont diverses et multiples (1,7 explications données en moyenne). **Les Français mettent davantage en avant des motifs d'ordre personnel qu'une dépendance à l'égard d'autres personnes. La raison la plus fréquemment citée est le manque de budget, citée par plus d'un Français sur deux (55%),** dont surtout les personnes âgées de 35 à 49 ans (65%), les habitants des communes rurales (65%) et, de manière peu surprenante, les CSP- (65%) et les foyers comprenant deux enfants ou plus (70%), dont le budget est plus restreint.

Le manque de temps est la deuxième cause de renoncement à la réalisation de petits travaux au domicile : elle concerne un tiers des Français interrogés (36%). Parmi eux, figure une forte proportion de moins de 35 ans (45%), de cadres (47%) et de professions intermédiaires (48%), le temps de travail moyen de ces deux cibles étant généralement plus soutenu que la moyenne des actifs et, encore une fois, les personnes qui vivent avec au moins un enfant au foyer (51%).

Troisième motif évoqué, à même hauteur que le manque de temps : l'incapacité à réaliser ces travaux soi-même (34%). Les personnes âgées, moins autonomes manuellement sont davantage concernées (42%), de même que les cadres qui s'inscrivent plus dans une culture de délégation (42%) et les personnes vivant seules (44%).

Enfin, même si ce motif se classe loin derrière, il convient de ne pas négliger le fait que près d'un Français sur 5 (19%) affirme renoncer à ces travaux car ils sont dans l'incapacité de trouver les personnes pouvant réaliser ces travaux (19%). Les 65 ans et plus sont davantage concernés (27%), de même que les cadres (29%) et les personnes résidant en région parisienne (24%).

Une majorité de Français affirment être intéressés par le recours à des sites de Jobbing.

Après une remise à niveau concernant le concept de Jobbing, 56% des Français déclarent être intéressés. Les plus séduits sont les CSP+ (69%), plus concernés que la moyenne à la fois par le manque de temps, l'incapacité à réaliser soi-même les petits travaux à domicile et la difficulté à trouver les personnes pouvant réaliser ces travaux. Parmi les autres cibles de stratégies, c'est-à-dire manifestant un niveau d'intérêt élevé figurent aussi les personnes vivant en région parisienne (64%), les foyers à la fois d'une personne (61%) de 5 personnes ou plus (62%). Les logiques sont en réalité différentes dans ces deux cas. Alors que les personnes seules au foyer s'intéressent proportionnellement plus à ce service car elles sont dans l'incapacité de réaliser ce type de tâches, les gros ménages de plus de cinq personnes s'y intéressent pour deux autres raisons, leur manque de temps et de budget.

Autre cœur de cible pour les sites de Jobbing : l'intérêt est élevé auprès des foyers dont le budget annuel pour les dépenses en petits travaux se situe entre 50 et 500 euros (61% contre 56% en moyenne).

59% des Français estiment que le budget annuel de leur foyer pour les dépenses en petit travaux se situe dans cette tranche . Aux extrémités, 8% des foyers consacrent moins de 50 Euros et ne sont que 52% à être intéressés par le Jobbing. A l'opposé, 15% consacrent entre 501 et 1000 Euros et 8% plus de 1000 euros par an. A l'instar des foyers à faible budget, cette dernière cible n'est pas la plus captive. Sans doute habituée à des services plus haut de gamme, 61% d'entre elle estime ne pas être intéressée par le concept.

Au final, la stratégie de développement de sites de Jobbing doit à la fois tenir compte :

- Des cibles les plus séduites par ce concept : les CSP+, les habitants de la région parisienne, les foyers de 1 personne et de 5 personnes ou plus ;
- Des divers motifs de renonciation à des petits travaux (le temps, le budget, l'incapacité..) qui nécessitent d'adapter la communication et les argumentaires selon les cibles.